

Sur nous

Le groupe de travail Afrique existe depuis la création de la fondation Umverteilen!.

Les membres de ce groupe se retrouvent une fois par mois pour décider des demandes de projets, pour débattre des priorités et pour fixer les critères de distribution des aides financières.

« Lorsque les premiers Missionnaires arrivèrent en Afrique, ils possédaient la Bible et nous la Terre. Ils exigèrent que nous priions. Et nous avons fermé nos yeux. Lorsque nous les avons rouverts la situation était inverse: nous avons la Bible et eux la Terre. »

Desmond Mpilo Tutu (Prix Nobel de la paix 1984)

Au tout début, le groupe de travail concentrait son soutien financier en priorité au combat contre l'apartheid dans le sud de l'Afrique, mais avec le changement politique au Cap ses objectifs ont perdu leur caractère régional pour devenir un soutien financier plus dicté par des critères de spécificité du projet.

Nos orientations

La dignité de l'être humain est intangible

Déclaration universelle des droits de l'Homme

du 10 décembre 1948

Nous engageons tous nos efforts pour le respect des droits de l'Homme au niveau social, économique, culturel et politique.

Nous contribuons à la réalisation de projets en Afrique, dont les objectifs sont l'éclaircissement politique, l'élargissement de l'autodétermination et le renforcement de la participation aux décisions politiques. C'est pourquoi une grande partie des contributions est attribuée à des collectivités de base, à des regroupements féminins ou à des associations d'entraide ayant pour cible ces objectifs.

« Développez de nouvelles structures qui soient adaptées aux besoins d'un véritable développement africain et qui fonctionnent avec des méthodes qui ne nous aient pas été imposées. »

Patrice Lumumba (primeiro Primeiro-Ministro do Congo independente, assassinado em 1961)

Nous concentrons nos efforts particulièrement sur l'échange d'informations entre les divers collectifs et sur la création de réseaux au plan régional, national et international.

Pour tous les groupes qui souhaitent réaliser des projets concernant l'Afrique (par exemple des publications, des expositions, ou des opérations de relations publiques) contactez s.v.p le groupe *dritte Welt – Hier!* (tiers monde – Ici!).

Seuls les projets d'intérêt « économique », par exemple du type créateurs de revenus seront soutenus si les membres de ce groupe développent des formes de vie et de travail alternatives ayant un caractère exemplaire.

Nous ne voulons pas créer de liens de dépendance de longue durée ou combler avec des programmes les déficits de l'infrastructure municipale ou rurale. Ce que nous voulons, c'est apporter une aide aux personnes qui se regroupent pour réclamer ensemble les droits et les prestations qui leur sont dus.

« Le meilleur moyen d'empêcher l'usurpation du pouvoir par des individus, des militaires ou autres, est de rendre les gens responsables d'eux-mêmes. »

Thomas Sankara (de 1983` jusqu'à son assassinat en 1987 président du Burkina Faso)

Exemples de projets

Le centre Indymedia du Forum Social Mondial à Bamako (Mali) 2006

Équipe du projet

Indymedia est un réseau global d'activistes des médias qui s'opposent à la dominance médiatique politique et commerciale en rapportant l'information depuis la base. www.indymedia.org

Description du projet

En janvier 2006 le Forum Social Mondial a eu lieu pour la première fois dans trois villes: à Bamako (Mali), à Caracas (Venezuela) et à Karachi (Pakistan). C'était la première fois également que le FSM a eu lieu sur le continent africain – ce qui fut un acte décisif pour la préparation du FSM 2007 à Nairobi (Kenya).

Le réseau international Indymedia a mis en place un Centre de Médias Indépendants (CMI) à Bamako, d'où partait l'information relayée par les activistes des médias internationaux au cours du FSM. En outre des stages se sont déroulés au CMI montrant des outils d'information indépendante et éclairant la pratique médiatique au sein du réseau Indymedia CMI. Du reste il a servi de centrale pour l'installation de réseaux internationaux d'activistes des médias.

Des activistes provenant du Mali ainsi que des journalistes du Togo ont été invités à participer au programme CMI en vue de renforcer le réseau africain des médias au niveau local, régional et continental. Deux activistes d'Afrique du Sud n'ont malheureusement pas pu venir à cause d'un emploi du temps trop chargé. Tant que le réseau Indymedia Mali n'est pas encore installé tous les articles de presse paraissent sur le site du CMI Afrique du Sud et sur le CMI Marseille sous forme d'actualité spéciale.

Pour les activistes médias du Togo, le fait de participer au CMI, et par extension au FSM, est une marque importante de soutien et de reconnaissance de leur engagement politique pour plus d'autodétermination et pour une plus grande participation à la vie politique. L'information et la communication libres et indépendantes jouent notamment un rôle important dans le combat contre la dictature au Togo.

Comptes-rendus

FSM 2006 à Bamako

en anglais: www.southafrica.indymedia.org/features/wsfmali2006

en français: www.marseille.indymedia.org/features/espacezapatiste

Le Droit de la terre en Afrique du Sud

Porteur du projet

Le Trust for Community Outreach and Education (TCOE) est une fédération regroupant des collectifs régionaux de la société civile. Elle existe depuis des années en Afrique du Sud. Elle définit *"to find ways of restoring people's hope in their ability to bring about change and to take control of their own destinies"* comme sa plus grande gageure.

Description du projet

Les non-blancs disposaient uniquement de 13% des terres cultivables durant la période de l'apartheid. C'était l'origine majeure de leur misère. Et malgré les promesses faites, seulement 3% des surfaces réservées aux blancs ont été redistribuées depuis cette période jusqu'en 2005. Il va de soi qu'une grande misère soit la conséquence vécue par une majorité de la population rurale.

Le TCOE organise depuis des années de grandes campagnes à plusieurs niveaux *"Land is life"* pour une répartition plus équitable des terres, pour les droits et la dignité des pauvres et pour attirer l'attention de la société sud-africaine sur le problème du droit foncier. Ses activités s'étendent du travail de base dans plusieurs communautés à la recherche active participative concernant les conditions de vie rurale et leurs perspectives, en passant par des interventions autant nationales qu'internationales.

Un financement de la totalité des campagnes aurait dépassé les moyens financiers de la fondation. Mais nous avons pu soutenir certains projets, même à très court terme, qui se présentaient spontanément et donc ne rentraient pas dans le cadre d'un financement à long terme du TCOE ou de plus grands financiers.

Umverteilen! a donc contribué:

- À la réalisation d'une exposition photo montrant la vie des hommes dans les zones rurales qui a eu un grand succès d'abord dans plusieurs villes d'Afrique du Sud puis lors de sa « Tournée » internationale. Cette expo a été partout accompagnée de nombreuses opérations de relations publiques et d'actions. Les photos sont publiées sur le site du groupe Afrique.
- À la construction du Forum des Droits de la Terre Mawubuye. Il pour objet de développer des stratégies exemplaires pour toute la Province du Cap Occidental qui renforceront par la suite des campagnes nationales.
- À mobiliser les forces des mouvements régionaux pour les Droits de la Terre pour un sommet national sur ce thème que le gouvernement sud-africain organisa à courte échéance. Ce dernier réagissait à la pression publique en démontrant sa volonté d'activité tout en essayant d'ignorer les mouvements de base. Cette tactique ne leur a pas réussi.

Comptes-rendus et documents

À commander sur info@tcoe.org.za

Un diplôme pour les délinquants au Nigeria

Le projet d'amélioration des conditions de vie des prisonniers dans les prisons au Nigeria est un exemple de coopération avec la Fondation Heinrich Böll. Cette fondation se préoccupa particulièrement de la situation catastrophique des prisonniers pendant la dictature militaire. Des lectures publiques furent le prétexte pour instaurer un contact avec l'administration de la prison et avec les prisonniers eux-mêmes.

Les contacts se sont diversifiés grâce à l'ONG Centre of Excellence for Literacy Education (CELLE). Plusieurs membres de cette organisation font partie du personnel enseignant de l'Université Ife (renseignements: conukaogu@yahoo.com). De ces expériences positives faites avec les lectures publiques est issu un projet de scolarisation des détenus pour l'obtention d'un certificat d'études primaires en collaboration avec des gardiens de prison engagés.

Aujourd'hui les bénévoles de l'organisation CELLE expliquent leurs droits aux prisonniers et les aident après leur libération à s'insérer dans la société. Ils leur procurent par exemple des garants, ce qui facilite la recherche d'emploi.

L'objectif de ce travail est de sensibiliser largement le public et l'opinion publique sur la situation actuelle précaire dans les prisons nigériennes et aussi d'obtenir des améliorations durables par le biais des hommes politiques.

Les Touaregs contre l'extraction d'uranium Des oasis radioactives – Les nomades se défendent –

Depuis des décennies on extrait l'uranium des montagnes Aïr aux portes du Sahara. Il est utilisé pour la fabrication de barres de combustible des centrales nucléaires. Les travailleurs et les habitants des oasis voisines sont soumis à la radioactivité depuis des années, car ni les normes environnementales ni les mesures de sécurité ne sont respectées.

On constate depuis des années chez les habitants proches de la mine d'extraction des problèmes de santé graves, renforcés par le manque d'information sur les risques encourus. Les mesures de sécurité pendant l'extraction et le transport de l'uranium sont insuffisantes. Beaucoup de travailleurs des mines sont recrutés parmi les nomades Touaregs qui vivent dans les oasis avoisinantes. Il existe encore actuellement parmi la population une méconnaissance des dangers de la radioactivité dus à l'extraction du minerai d'uranium, à l'inhalation des poussières pendant son traitement et son transport.

Le Groupe Afrique soutient une ONG locale qui organise des sessions d'information à Arlit et dans les oasis voisines. (Aghirin Man: aghirin_man@yahoo.fr)

Ces campagnes eurent un effet bénéfique immédiat à Arlit en ce qui concerne le respect des mesures de sécurité. Les habitants d'oasis à proximité d'un champ d'exploration d'uranium n'ont plus accepté sans rien dire les travaux visant à découvrir de nouvelles possibilités d'exploitation. Ils ont exigé d'être informés auparavant du projet d'extraction et des risques potentiels pour les hommes et pour les animaux qui paissent au voisinage des futures mines et qui sont la base de leur existence.

Le travail de la ONG Aghirinman a excité l'intérêt d'autres régions où l'on extrait de l'uranium, particulièrement dans le sud de l'Afrique. Le Groupe Afrique a contribué à une conférence en Namibie où il s'agissait d'échanger des informations sur les dégâts causés à longs termes par la radioactivité ou de mettre en relation les organisations qui voulaient obtenir ces informations pour mieux défendre la sécurité des travailleurs dans les mines.

La poussière de phosphate au Togo Rendu malade par le phosphate au Togo

Le thème du projet au Togo portait sur les risques environnementaux. Le phosphate est une matière première qui sert à faire de l'engrais. Il est extrait dans des mines à ciel ouvert situées dans le sud du Togo. Pour arriver au terminal du port d'exportation les camions de transport traversent plusieurs villages côtiers. Depuis des années aucun investissement n'a été fait, de sorte que les villageois respirent régulièrement la poussière de phosphate au passage des camions ou des wagons de marchandises.

Le contact permanent des travailleurs avec le phosphate et l'inhalation régulière de ses poussières a provoqué de nombreuses maladies graves chez les personnes concernées. Les enfants sont plus particulièrement touchés pendant leur croissance. Au début, la population était impuissante face à ces cas de maladies aiguës ou chroniques et ne mettait pas en rapport certain l'extraction du phosphate, les transports et ces maladies.

Le Groupe Afrique avec l'organisation «Both Ends» contribuèrent à organiser des séances d'information dans les villages côtiers du Togo qui avertissaient la population des dangers des poussières de phosphate pour la santé.

Umverteilen! aida à la réalisation de campagnes qui informaient également les malades sur leurs droits de dédommagement. A la suite de ces campagnes d'information, des avocats bénévoles se sont engagés personnellement pour obtenir que les personnes atteintes puissent faire valoir leurs droits et gagnent leurs procès. Peu de temps après, les conditions de travail ont été améliorées tant pour l'extraction que pour le transport du phosphate.

Une école des techniques artisanales itinérante

Le collectif du projet:

L'école artisanale itinérante est une institution normalement stationnaire dans le cadre de l'assistance à la jeunesse. Elle permet aux jeunes qui ont abandonné l'école d'obtenir une qualification. Cette formation dure deux ans. Dans cette période les jeunes partent 2 ou 3 mois en Afrique pour participer à un projet commun de travail dans un pays en voie de développement.

www.reisende-werkschule.de

Description du projet:

Le groupe qui partit en octobre 2007 nach Malwi était composé de trois pédagogues femmes et quatre pédagogues hommes ainsi que de douze élèves.

L'école artisanale ambulante s'est déjà rendue à Makonjeni en 2005 et a construit une maison d'études et un bâtiment d'école comprenant deux classes. 2007 ils construisirent une annexe avec une classe et un bureau pour les professeurs.

Les jeunes travaillèrent avec les travailleurs et travailleuses autochtones et furent confrontés à toutes sortes de tâches.

L'intention ouverte de ce projet est une meilleure compréhension mutuelle entre les cultures.